

POURQUOI PAS UN TEMOIN NON TRAITE SUR MON EXPLOITATION ?

Les témoins non traités (TNT) ne sont pas l'apanage des réseaux « officiels ». Il est tout à fait intéressant pour un viticulteur de mettre en place un TNT, une portion de parcelle qui ne reçoit aucun traitement fongicide. Celui-ci lui permettra d'avoir une vision du développement possible des maladies – mildiou, oïdium, black rot – au sein de sa propre exploitation, et donc de mieux cerner sa situation particulière. Le viticulteur pourra ainsi appréhender les développements épidémiques et la réaction de ses propres parcelles.

En effet, chaque exploitation est un cas unique, de par sa situation pédo-climatique, ses systèmes de culture, ses modes de gestion. Des indications sur les niveaux de pression et les attaques des parasites sont données au niveau régional, mais elles nécessitent une adaptation à son propre vignoble, pour affiner et valider les tendances globales.

Affiner la protection fongicide

Le TNT a pour objectif principal d'informer de la présence/absence théorique des maladies dans le vignoble.

Dans le cas du mildiou, le témoin permet de détecter l'apparition des premiers symptômes, pour éventuellement décider du déclenchement des traitements.

Pour toutes les maladies, il aide à mesurer le niveau de pression du parasite, selon la puissance de l'expression des symptômes, et de suivre son évolution. On pourra ainsi ajuster la lutte selon les niveaux de risque de l'année et être alerté en cas de forte virulence. Inversement, si le TNT n'exprime que très faiblement les attaques, il sera également plus facile de prendre la décision de faire des « impasses ».

L'analyse des résultats du TNT sur plusieurs campagnes est aussi un moyen efficace pour mieux appréhender la sensibilité de son vignoble. Une étude des programmes de protection mis en œuvre en fonction des symptômes observés sur le témoin peut amener à une réflexion sur une optimisation des interventions et une réduction des traitements superflus, en rapprochant ses informations des données climatiques.

Enfin, si les résultats du TNT sont transmis à un réseau d'observateurs, ils permettent de valider les informations épidémiologiques, de mieux comprendre l'impact des scénarios climatiques et de sécuriser le fonctionnement des modèles pour en améliorer les prévisions.

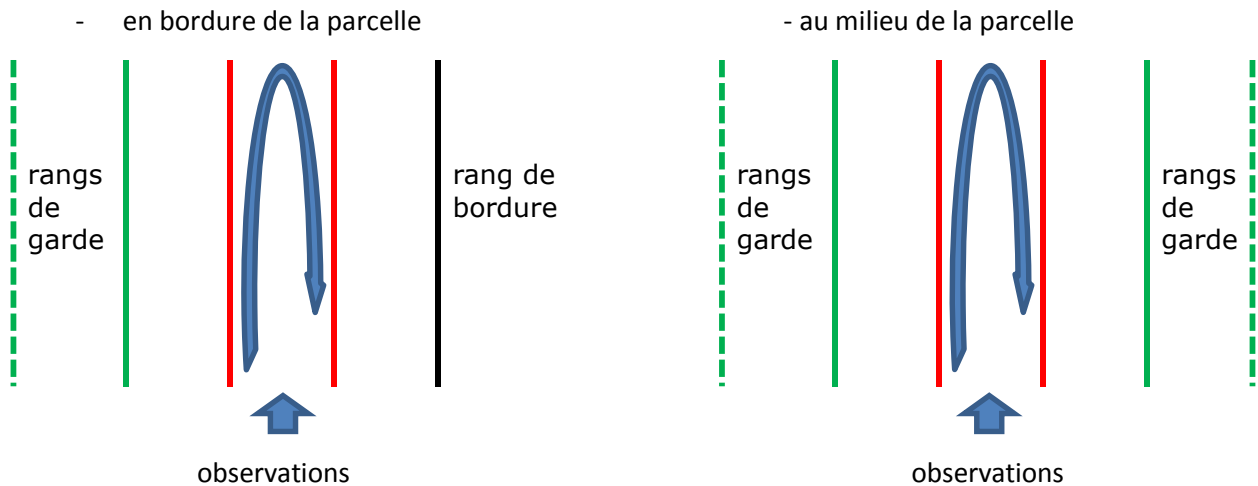
Et en pratique....

Le plus judicieux sera de choisir une parcelle historiquement sensible aux maladies, pour bénéficier de l'effet « alerte ». Il est cependant intéressant de positionner également un TNT dans une parcelle « moyenne » pour avoir une image plus exacte du déroulement des épidémies. Il est préférable de placer le TNT dans un endroit proche des lieux de passage fréquent et facile d'accès, pour rendre les observations plus aisées.

Le TNT doit comporter au moins 4 rangs, à ajuster selon le système de pulvérisation. Il est en effet essentiel que les faces de rangs observées ne reçoivent aucun embrun de traitements. Il est conseillé

de placer le TNT en bordure de parcelle, ce qui permet souvent de réduire le nombre des rangs de garde. De la même manière, le TNT doit être suffisamment long pour permettre une coupure totale des jets avant d'arriver sur la zone d'observation.

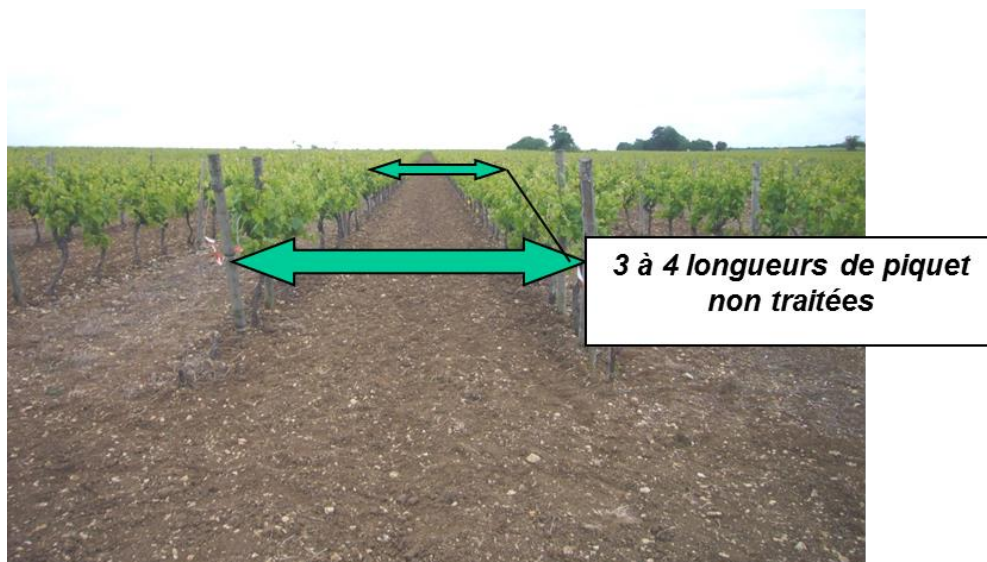
➤ Exemples de dispositifs TNT



Il est très important de bien baliser, de façon visible, la partie qui ne doit pas recevoir de traitements, surtout si des salariés doivent intervenir sur la parcelle. Et, bien sûr, de les informer.

En cas de très fortes attaques, la longueur du TNT peut être réduite au cours de la saison. Il est également possible de traiter totalement le dispositif du moment où les informations obtenues ne sont plus pertinentes par rapport à l'adaptation des stratégies de protection.

En cas de forte expression des maladies de foyer, comme l'oïdium, il peut être pertinent de déplacer le TNT d'une année à l'autre, pour éviter une source importante d'inoculum.



Les observations

Elles seront généralement effectuées de manière hebdomadaire, mais un passage plus fréquent peut être utile pendant les périodes clés : sortie de premiers symptômes, suites d'un épisode contaminant, stade sensible....

Elles doivent s'effectuer sur feuilles et grappes et peuvent donner lieu à un comptage de fréquence/intensité, si l'exploitant souhaite aller plus loin. Il est intéressant de noter soigneusement les résultats des observations, pour pouvoir les mettre en relation avec les données climatiques en vue d'une meilleure compréhension des épidémies et d'obtention d'un historique local.